

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 24 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 54

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

GRANDES VICTOIRES RUSSES EN VOLHYNIE ET EN GALICIE BOMBARDEMENT AÉRIEN DE FABRIQUES DE MUNITIONS ALLEMANDES

LE BULLETIN DU JOUR

LES ALLEMANDS PLUS EXIGEANTS QUE LE R. P. EHRLÉ.

GAZETTE POPULAIRE DE COLOGNE

SON PROPRIETAIRE RECLAME POUR LE PAPE UNE VILLE.

Suivant son entourage Benoît XV est étranger à cette inopportune polémique allemande.

Notre dernier Bulletin signalait à l'attention de nos lecteurs l'article d'un journal Allemand le "Stimmen der Zeit" par lequel un Jésuite jousant d'une grande notoriété, le R. P. Ehrlé, esquisse le plan d'une notable restauration du pouvoir temporel du Pape; et, à cette occasion, nous avons rappelé qu'après les Italiens n'ont cessé, depuis 1870, de se mentir sur ce point du sentiment national. Et quand on dit les Italiens, il ne s'agit pas seulement des anti-freux, des libéraux et des indifférents, mais même des moines et des bons catholiques. Il y a bien, dit-on — et le R. P. Ehrlé le dit — San Marino en Italie et Monaco en France; mais ces deux Etats, soumis du reste, à des restrictions spéciales, se trouvent situés en des points fort éloignés de la capitale. De plus, ils n'entretenaient avec l'étranger aucun rapport direct et leur politique extérieure est complètement inexistante. En pourrait-on dire autant d'un Etat situé aux portes de Rome, en rapport avec toutes les nations du monde, qui est continuellement visité par les hommes politiques étrangers, qui entretiennent des ambassades et auprès duquel aussi séjournent en permanence des ambassadeurs? Comparer le Saint-Siège à San Marino ou à Monaco, comme le fait le Jésuite allemand, c'est ne rien comprendre ou ne rien vouloir comprendre de la condition organique du Saint-Siège, dont l'action est universelle et s'étend sur le monde entier.

Très remarquées de l'autre côté du Rhin, ces propositions du R. P. Ehrlé ont donné lieu à de nombreux commentaires. Mais les principaux organes de la presse allemande, qui ont suivi la campagne, évidemment sur des ordres d'en haut, n'ont même pas attendu l'effet produit par les propositions du R. P. Ehrlé, pour déclarer qu'ils ne se contenteraient pas, pour le Pape, de la possession du Vatican et des palais apostoliques. Un des catholiques les plus influents d'Allemagne, le député Bachem, propriétaire de la fameuse "Gazette populaire de Cologne" l'organe le plus important de ce centre allemand, s'exprimait sur le R. P. Ehrlé, en déclarant à son tour que la situation du Pape au Vatican est la plus insupportable qui soit au monde. M. Bachem, lui, ne veut pas de l'internationalisation de la loi des garanties. Ce serait, dit-il, faire garantir une loi abusive par des puissances étrangères et, par conséquent, la légitimer. Pour lui, comme pour le R. P. Ehrlé, il n'y a qu'une solution: restaurer le pouvoir temporel et le faire reconnaître par les autres Etats souverains. Toutefois, M. Bachem estime que le R.

Suite 2e page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

PLUS DE CENT ACCAPAREURS DE BLE SONT EN PRISON A BERLIN.

LES MEUNIERs MOBILISÉS

ETAT SATISFAISANT DES FINANCES DE LA RUSSIE.

Poursuite d'un caricaturiste espagnol. — Le placement des mutilés du Rhône.

Correspondance de la Presse Associée. Copenhague. — On a arrêté à Berlin le directeur du Bureau impérial de la distribution du blé. D'après la "Vossische Zeitung" depuis plusieurs mois déjà l'attention des autorités avait été attirée sur un important mouvement de wagons transportant du blé de la Prusse Orientale à Berlin. C'est ainsi que sept des principaux marchands de grains de Berlin avaient amassé d'énormes dépôts de blé qu'il revendait ensuite avec un profit de 300 pour cent. Le blé était expédié avec de fausses lettres de route indiquant qu'il s'agissait de wagons de pommes de terre ou de parties de machines.

Marseille. — On vient de créer un groupement de la petite et moyenne meunerie dénommée "Ligue des meuniers", dans le but d'obtenir du Gouvernement une meilleure répartition des sursis et la relève des meuniers mobilisés, dans l'intérêt même du ravitaillement de la population civile ainsi que pour étudier toutes les questions qui intéressent la corporation pendant la guerre et obtenir un traitement équitable entre les usines qui auront travaillé et celles qui auront chômé du fait de la mobilisation.

Pétersbourg. — D'après les renseignements fournis par le ministère des finances pendant le premier trimestre de 1916, 516 millions de roubles sont entrés dans les caisses de l'Etat, soit 137 millions de roubles de plus que pendant la même période de 1915. Les dépenses ordinaires pendant le même trimestre se sont élevées à 330 millions de roubles, présentant une économie de 2 millions de roubles comparativement aux dépenses du premier trimestre 1915.

Madrid. — C'est sur l'ordre de "Bethmann-Hollweg" que le prince de Battenberg, ambassadeur d'Allemagne à Madrid, a demandé des poursuites contre le dessinateur Bagaria pour des caricatures jugées offensantes pour l'Empereur Guillaume. L'affaire est venue devant le Tribunal Correctionnel. En réponse au Ministère Public qui demandait quatre mois de prison le défendeur, député libéral Ortega, a réclamé pour l'écrivain, comme pour l'artiste le "droit de stigmatiser ceux qui sont responsables des horreurs de la guerre". Le Tribunal Correctionnel a renvoyé le prononcé de son jugement.

Lyon. — L'Office Départemental de placement des mutilés du Rhône réu-

(Suite 2me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Plusieurs villages dans la Somme capturés par les français. — Les troupes du colossal von Hindenburg sont taillées en pièces par les Russes.

Avance des alliés sur tout le front de la Somme. — Positions anglaises à Lésar et Guedecourt bombardées sans résultat. — Succès des troupes britanniques dans le secteur d'Ypres. — Avion teuton abattu en mer par les anglais. — Création d'une académie flamande à Gand par von Bissing. — Pas de rapprochement germano-flamand. — Dix mille prisonniers civils italiens renvoyés dans leur pays par les allemands.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 23 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la Guerre: "Front de la Somme, notre offensive se poursuit de façon régulière dans les secteurs de Sailly, et nous avons capturé, en outre, les villages situés dans le secteur précité, l'épave 128 se trouvant à l'ouest de Sailly. L'état général du front malgré la violente tempête qui s'est déchaînée des plus satisfaisants."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 23 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la Guerre: "En Volhynie, les armées austro-allemandes, attaquant avec la plus grande violence nos positions des frontières de Volhynie et Galicie; nos troupes résistent et infligent à l'ennemi de très cruelles pertes. Malgré les comptes rendus de source germanique qui tendent à faire supposer une défaite de notre part, nous sommes restés maîtres de nos positions. Dans la région de Darna Watra les efforts austro-germaniques, tendent à briser notre front afin de mettre nos armées dans l'impossibilité de venir en aide à nos alliés roumains; cette mesure a complètement échoué et le maréchal Von Hindenburg a seulement par ses positions nouvelles établi des défenses qu'il suppose devoir arrêter notre marche sur Lemberg. Dans les secteurs de Brzezany, où les teutons attaquent nos troupes en masses compactes, ils furent mis en déroute par notre infanterie et nos mitrailleurs, ensuite poursuivis dans leur retraite par une charge à la baïonnette, ils cherchèrent à se protéger par leur artillerie, mais nos pièces de gros calibre mirent leurs batteries dans l'inaction et les réduisirent au silence. La tentative teuton ne a démontré à nos ennemis l'infirmité de leurs attaques, aussi ces derniers prennent-ils leurs dispositions pour la campagne d'hiver. Les récents combats de Volhynie et de Galicie peuvent être considérés comme l'une des plus brillantes victoires de l'armée russe, et une sanglante défaite du grand stratège teuton Hindenburg."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 23 octobre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Au cours de la nuit dernière, l'ennemi bombarde nos positions avec la plus extrême violence dans la région de Guedecourt et Lésar. Ce bombardement ne produit aucun résultat et nos batteries y répondent avec énergie. Dans la région d'Ypres, nous

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

OUVERTURE DU PROCES D'HILAIRE CARRIERE A OPELOUSAS.

Incendie à Hornbeck. — Train attaqué par des bandits. — Mort d'un père désolé.

LOUISIANE.

Opeλουςas, 23 octobre. — Hier notre ville fut visitée par une douzaine de plus considérables, venue pour assister au procès d'Hilaire Carrière le meurtrier du Sheriff Swords. Les préliminaires de l'affaire ont eu lieu dimanche après midi. Aucune animation qui fasse craindre des désordres n'a été remarquée, et tout porte à croire que le procès sera jugé ici en toute impartialité. On suppose que pour les citations et l'arrivée des témoins tant pour l'accusation que pour la défense un délai de deux jours sera nécessaire. Le Dr. Swords, fils du défunt, sera croit-on parmi les témoins à charge. La thèse de la défense portera sur le point que le coup qui causa le décès de feu le sheriff n'a pas été celui de l'accusé, et que la blessure faite par ce dernier n'était pas nécessairement fatale.

Hornbeck, 23 octobre. — Hier un incendie d'une très grande violence détruisit plusieurs immeubles de notre ville et compris la mairie. Les efforts tentés par les pompiers volontaires ne parvinrent qu'à protéger les immeubles voisins, mais ils ne purent devenir maîtres des flammes. Les dégâts sont énormes et pas encore évalués.

Hayville, 23 octobre. — Dimanche, un train de passagers, a été arrêté par des bandits à environ un mille de notre ville, mais les passagers ayant fait usage de leurs armes les bandits ont prudemment mené à bien leur opération. Les policiers ainsi que des volontaires battirent la campagne afin de trouver les bandits, mais furent renforcés les mains vides. La police tout-fois ne désespéra pas de retrouver les coupables. Le train arrêté était le Vicksburg, Shreveport & Pacific.

MISSISSIPPI.

Meridian, Miss., 23 octobre. — M. John W. Wood un des notables de notre ville agent du service des passagers du Q & C. et directeur du "Strand et Princess Theater" s'était rendu au cimetière de Rose Hill pour déposer quelques fleurs sur la tombe de sa fille, lorsque pris d'un soudain malaise il tomba presque foudroyé sur la tombe où il était venu déposer des fleurs. Sa femme et des amis qui se trouvaient avec lui le transportèrent aussitôt chez le plus proche médecin, mais ce dernier ne put constater que le décès survenu au cours de son transport.

Biloxi, Miss., 23 octobre. — Tout espoir relatif à la sécurité des marins du voilier "Jenny S. Hall" de Biloxi, parti de la Martinique à destination de Bi-

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

GENERAUX QUI ONT AIDE A LA VICTOIRE DE LA MARNE.

ET LES SOLDATS HÉROÏQUES!

DES MILLIERS D'OFFICIERS DÉCÉDÉS PAR LA MITRAILLE.

Mot sublime "Adieu tu diras aux vœux que nous n'avons pas reculé."

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La célébration du deuxième anniversaire de la bataille de la Marne a été incomplète puisqu'on n'a pu tout dire et qu'on ne peut pas encore tout écrire en France sur ces glorieuses journées qu'on essaie d'envelopper d'une légende au bénéfice d'un seul militaire, quand la gloire en revient à plusieurs, depuis le général Gallieni qui conçut et fit exécuter par la VIe armée du Général Manoury cette attaque du flanc de Von Kluck jusqu'au général Sarrail qui pour avoir refusé d'évacuer Verdun donna à cette longue série d'armées un pivot solide sans lequel l'admirable ensemble de ces batailles successives n'aurait pu se produire, jusqu'au général de Castelnau qui partagea et approuva le refus de Sarrail et qui défendit le Couronné de Nancy où il fut vainqueur.

Il y a vingt autres généraux qu'il faut associer à ces souvenirs de reconnaissance nationale. On impose l'anonymat sauf pour un seul. C'est là une consigne dont, après deux ans on ne saurait comprendre la nécessité. On n'apprendra rien aux Allemands qui savent bien tout ce qui s'est passé. Le seul récit complet de cette bataille de la Marne que j'ai pu écrire avec des notes et des documents officiels que je tiens du général Gallieni lui-même, a été publié au Brésil dans la "Revue franco-Bréasilienne". Là j'ai pu tout dire et cela a permis à plusieurs qui prirent une part active aux combats de compléter ce que nous savions par des impressions qu'ils avaient conservé de ces terribles journées.

Souvenez-vous de cette longue étendue qui va de Dammarville à Verdun, de ces armées accrochées au sol et décédées à se faire tuer plutôt que de céder.

Après la sixième armée de Manoury, c'était la vaillante armée du maréchal Franchet d'Espèrey, la IVe commandée par le général Foch et dont on ne dira assez l'admirable sans froid et son héroïque défense des marais de Saint-Gond; puis la IVe armée sous les ordres du général Langle de Cary, la IIIe où le général Sarrail, avec des forces inférieures sut tenir en échec le Kronprinz, et enfin le général de Castelnau qui protégea Nancy sur le Grand Couronné.

Ces chefs étaient secondés par des généraux dont on passe les noms sous silence par un inexplicable souci d'impersonnalité? Les six divisionnaires de l'armée Manoury furent cependant tous dignes de leurs chefs; ces six soldats qui firent des prodiges se nomment Lamaze, Vanier, Lombard, de Villaret, Ebener et Trentintour; tous admirable dans l'attaque et au milieu

Suite 2me Page.